

2 Politique

Discours à la Nation du président de la République/Analyses

Le langage de vérité

Juste KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Le chef de l'Exécutif, Ali Bongo Ondimba, a inscrit son propos dans une démarche courageuse, répondant aux nombreuses attentes des populations à l'orée d'un septennat finissant. Il s'est agi, pour lui, de faire un état des lieux critique d'un exercice qui appelle à redoubler d'efforts pour l'atteinte des priorités. La méthode s'est donc voulue une rupture avec la tradition.

LE président de la République, dans son traditionnel discours à la Nation du 31 décembre dernier, s'est fait un devoir de tenir un langage de vérité en s'adressant à l'ensemble de ses compatriotes, en étant "conscient des difficultés que nombre d'entre nous rencontrons au quotidien". Prouvant que, contrairement aux panégyriques véhiculés régulièrement par les membres du gouvernement et autres courtisans, Ali Bongo Ondimba est au fait des réalités et à



Photo : Ollomo

Le Président de la République, Ali Bongo Ondimba, s'adressant à la Nation, le 31 décembre dernier.

l'écoute de son peuple. Tout en ayant une parfaite idée de ce qui lui reste à faire, "pour apporter le changement dans notre pays et garantir le bonheur à ses compatriotes". Pour preuve, il n'a occulté aucun secteur où "en dépit de nombreuses réalisations de ces six dernières années, beaucoup reste à faire". Il a pointé notamment l'injus-

tice sociale, la lutte contre le chômage, la précarité, l'insécurité, l'impunité, la dilapidation des deniers publics, le renforcement de l'État de droit, la justice, la démocratie, etc. Des insuffisances régulièrement dénoncées par les Gabonais et Gabonaises aux détours de conversations, causeries politiques et autres manifestations. Des aspirations

profondes du peuple que le gouvernement ne semble pas encore, à ce jour, avoir parfaitement assimilé. En les mentionnant dans son intervention, le chef de l'État, conformément au fonctionnement des institutions républicaines, est parfaitement en phase avec ses obligations constitutionnelles. Émanation du peuple, il a, entre autres,

mission de veiller à la réalisation de son bonheur en indiquant au gouvernement les voies et moyens d'y parvenir. Car, en mettant à nu certaines carences. Comment ne pas y voir l'appel implicite du numéro un gabonais à inviter le Premier ministre et l'ensemble des membres de son équipe à redoubler d'efforts, et à œuvrer réellement à l'amélioration des conditions de vie de leurs compatriotes. Encore faudrait-il qu'ils s'approprient réellement son ambition. Quoiqu'il en soit, le chef de l'État ne se départit pas de son credo : "Je fais ce que je dis, je dis ce que je fais". Un credo soutenu par une vision politique fondée sur le triptyque Paix-Développement-Partage. Une vision qui appelle une obligation de résultats. Ce qui tranche avec les pratiques d'antan. Nous sommes donc en présence d'un changement de paradigme fondé sur "des valeurs positives et l'égalité des chances". Un changement d'autant plus nécessaire que, dans un environnement globalisé et concurrentiel, celui du 21e siècle, notre pays ne peut

tirer son épingle de jeu qu'en étant compétitif, en asseyant son développement sur la bonne gouvernance, grâce à l'esprit de performance, de travail, de rigueur, de méritocratie, de goût de l'effort, etc. De sorte que, chaque citoyen "a le droit égal (...) de faire ses preuves, d'exploiter ses talents, de surmonter partiellement ses faiblesses". C'est dire que, "conscient d'avoir été élu par les Gabonais pour assurer leur bonheur", Ali Bongo Ondimba ne ménagera pas sa peine pour matérialiser cet objectif. Rien ne pourrait l'en éloigner. En symbiose avec son peuple, mieux que quiconque, il connaît les préoccupations actuelles de ses compatriotes. Au-dessus de la mêlée, il est tout acquis à sa tâche. Il faut y voir, selon l'écrivain américain du XIXe siècle, James Freeman Clarke, la marque des hommes d'État. Lesquels, selon lui, songent à satisfaire les désirs de leurs peuples pendant que les politiciens, eux, ne pensent qu'aux prochaines élections.

Pour la consolidation d'une démocratie apaisée



Photo : Wilfried MBINAH

Les acteurs politiques de l'opposition, dont on voit quelques représentants ici, ...



Photo : Presse présidentielle.

... et ceux de la majorité, sont appelés à tirer le pays vers le haut.

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

S'adressant à ses compatriotes au soir du 31 décembre 2015, le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a appelé à la construction d'un Gabon nouveau. Il a insisté sur la nécessité de garantir à la fois la démocratie et la République. D'où l'appel qu'il a lancé aux acteurs politiques de tous bords à mettre en avant l'intérêt du pays au détriment des particularismes.

COMME de tradition, Ali Bongo Ondimba s'est adressé au peuple gabonais le 31 décembre der-

nier. Dans son message, le chef de l'Etat, de manière globale, a présenté la situation actuelle du pays. Sans langue de bois, le numéro un gabonais a exprimé son insatisfaction quant au rythme de développement imprimé à celui-ci. Ce, d'autant plus qu'il a indiqué qu'en dépit de nombreuses réalisations, "Je note tout autant que vous que beaucoup reste à faire". A l'instar des autres domaines, beaucoup reste à faire également sur le plan politique. Dans sa vision du Gabon émergent, le président de la République entend construire un pays "nouveau" avec toutes les forces vives de la nation. De ce fait, il a fortement milité pour la consolidation de la

démocratie et la République, présentées comme les leviers essentiels du développement du pays. Ali Bongo Ondimba a d'ailleurs saisi cette occasion pour montrer à ses compatriotes le bien-fondé et la place du Conseil national de la démocratie (CND), instance nouvellement mise en place pour, a-t-il dit, "servir d'espace institutionnel du dialogue politique, en rassemblant les acteurs politiques de tous bords dans un échange permanent". Il est question de "penser et vivre autrement la contradiction politique", dans la mesure où, "l'intérêt supérieur de la Nation nous le commande". Dans cette optique, le numéro un gabonais voit d'un bon

œil les débats politiques "libres et ouverts", même entre acteurs politiques ne partageant pas les mêmes idées. Toutefois, Ali Bongo Ondimba s'est indigné de la persistance des actes et discours peu responsables des uns et des autres incitant à la haine, à la division et susceptibles de troubler "notre vivre-ensemble". Aussi, a-t-il invité les responsables de l'échiquier à vivre la démocratie comme "la capacité à résoudre pacifiquement toutes sortes de différends inhérents à la vie en société". A ce titre, le chef de l'Exécutif s'est engagé à s'employer davantage dans la préservation de la fraternité, de la paix et l'unité nationale, chères aux pères de la Nation (les défunts

Léon Mba et Omar Bongo Ondimba), à qui il a rendu hommage. En résumé, il a appelé à la construction d'une démocratie apaisée car, a-t-il ajouté, "quelle que soit notre appartenance politique, ethnique ou provinciale, il y a une chose que nous avons en partage, un bien commun irremplaçable, qui s'appelle Gabon". Par ailleurs, en ce début 2016, année électorale, le chef de l'Etat sollicite la mobilisation de tous, afin que les échéances électorales à venir se tiennent conformément aux délais constitutionnels et aux lois de la République. "Je vous invite tous à vous inscrire sur les listes électorales et, le moment venu, à accomplir votre devoir civique en

toute quiétude et responsabilité ; en rejetant ce qui peut remettre en cause la paix et la sécurité de tous", a-t-il dit. Et de rassurer, "j'y veillerai personnellement". In fine, les difficultés auxquelles nous faisons face ne doivent pas être perçues comme des obstacles. Au contraire, estime le président de la République, "continuons donc à œuvrer ensemble à la poursuite des réformes nécessaires au changement souhaité par tous". C'est donc une fois de plus, un appel à l'ouverture qu'il a lancé afin que les acteurs politiques, aussi bien de la majorité que l'opposition, œuvrent malgré leurs divergences pour l'intérêt des populations et du pays.